

ses données. L'idiôme chinois est bien éloigné d'avoir *cent mille mots*; et quand même il les auroit, ce ne seroit pas une si grande affaire de les apprendre, pour exiger le sacrifice d'une vie toute entière. Il est bien des personnes, qui ont appris plusieurs langues dont la somme totale des mots s'élève à plusieurs centaines de mille. J'ai l'honneur d'assurer notre *lettré parisien* que le *dit-on*, sur lequel il se fonde est un méchant bruit qui a surpris sa religion. Le Chinois n'a pas, à beaucoup près, autant de mots que la plus pauvre des langues Européennes; il ne peut à cet égard dédaigner, ni regarder en pitié personne \*). Ce n'est pas

---

doive être compté pour quelque chose, ne s'est scandalisé de ce que j'ai dit de la littérature allemande; que nul de mes amis surtout ne m'en a marqué du mécontentement, ni ne m'a engagé à y apporter des modifications; qu'enfin je suis incapable de composer avec ce que je crois être la vérité, dussé-je passer aux yeux de certains gens pour un *mauvais Français*. C'est sans nul motif étranger et par seule persuasion que je me suis expliqué sur la langue de l'Allemagne, avec autant de franchise, que je l'avois fait sur sa littérature.

\*) Bien que *dédaigner* et *regarder en pitié* sans examen préalable soit un privilège connu de l'ignorance chinoise.